

SCAN : « [] il me paraît dangereux de dire que le parti majoritaire en Haute-Guinée doit désigner les chefs de quartier et les chefs de district dans cette région [] » Sékou Kouréissy Condé

écrit par GuineePolitique© | 3 novembre 2016



Sékou Kouréissy Condé, ancien ministre et secrétaire exécutif de l'ONG African Crisis Group

« Aujourd'hui, voir la configuration sociopolitique de notre pays, il me paraît dangereux de dire que le parti majoritaire en Haute-Guinée doit désigner les chefs de quartier et les chefs de district dans cette région. Ainsi que pour le parti majoritaire en Moyenne-Guinée de désigner les chefs de proximité en Moyenne Guinée et que les partis majoritaires en Basse-Guinée et en Guinée-Forestière doivent faire autant. Qu'on se dise la vérité, dans le contexte guinéen, il me semble difficile que l'UFDG puisse désigner les chefs de quartier à Kouroussa, Siguiri, Kérouané, Kankan et Mandiana

tout comme, le RPG puisse désigner les chefs de quartier et des districts à Labé, Mali, Pita et Dalaba quand bien même, les dernières élections présidentielles ont montré une évolution des partis politiques quand à la recomposition de l'électorat sur l'étendu du territoire. Donc, la question est très complexe, l'Etat doit prendre ses responsabilités » © [GuinéeNews](#)

Madifing Diané, ancien ministre de la Sécurité



« Nous n'aurons jamais une démocratie aussi populaire que celle qu'a engendrée le PDG-RDA »

© [Vision Guinée](#)

Un scan réalisé par Sékou Chérif Diallo

La société civile se réveille mais pas pour longtemps

écrit par GuineePolitique© | 3 novembre 2016





Le 21 septembre 2016, la convention des acteurs non étatiques de Guinée (CANEG) a organisé un forum pour bavarder sur le dialogue politique inter-guinéen et la consolidation de la paix.

Ce forum s'est tenu dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la paix, à la veille de l'ouverture du dialogue entre les acteurs politiques. Le machin de la société civile guinéenne a placé les débats sous le thème : "Dialogue national, renforcement et pérennisation des acquis démocratiques". Selon le président de l'ONG, Sékou Koureissy Condé, "la société civile s'implique dans le dialogue pour signifier sa présence et son attachement à la paix dans ce pays". Pour le ministre de la Citoyenneté et de l'Unité nationale, Gassama Diaby « la société civile doit faire en sorte que le dialogue soit une discussion approfondie et qu'il nous permette de mettre en place des mécanismes qui nous évitent de revenir à chaque fois en arrière ».

[Informations retranscrites par Mame Diallo de Guineenews \(Tous droits réservés\)](#)

www.guineepolitique.com

contact@guineepolitique.com

